

LE SEIGNEUR DE CLERMONT- TONNERRE

Aimé-Gaspard de Clermont-Tonnerre est né à Paris en novembre 1779. Fils de Gaspard-Paulin Vicomte de Clermont-Tonnerre et de Anne-Marie-Louise Bernard de Boulainvilliers, et petit fils du Marquis de Boulainvilliers.

Dans la tourmente révolutionnaire, il vient vivre chez son grand-père où il est, dit-on, reçu avec froideur : on tenait Anne Gabriel Bernard de Boulainvilliers pour grincheux et... libidineux !

La vie militaire attire Aimé-Gaspard : il décide de rentrer à l'école Polytechnique. Il commence ensuite une carrière dans les armes : à vingt neuf ans, il est aide de camp-colonel auprès de Joseph, Roi de Naples, frère de Napoléon I^{er} ; il le suit en Espagne.

Il se marie à Glisolles avec Madame de Cauvoisin, jeune veuve de vingt ans et démissionne de sa fonction d'aide de camp.

Lors de l'invasion de la France par l'Autriche en 1814, il est colonel de la légion de l'Eure.

Sous Louis XVIII, il est lieutenant dans la compagnie des mousquetaires gris. Il rejoint sa famille lors du retour de Napoléon, pendant les 100 jours.

Lorsque Louis XVIII revient, il est nommé maréchal de camp, commandant la brigade des grenadiers à cheval. Il est aussi, malgré son jeune âge - trente cinq ans - candidat à la députation de l'Eure. A cette époque, il est père de trois enfants.

Louis XVIII le nomme ministre de la marine, puis ministre de la guerre en 1824. Il défendra avec beaucoup d'ardeur ces deux ministères.

En 1827, il est le créateur du projet d'organisation de l'expédition d'Algérie, exécutée en 1830 : celle-ci sera une réussite (Clermont-Tonnerre n'est cependant plus ministre à cette date).

Il décide alors de quitter la politique, et partage sa vie entre Glisolles et Achy (en Picardie). Il s'occupe de ses terres, se met à la lecture et à l'instruction de ses enfants.

En 1852, il entreprend plusieurs démarches pour que la première ligne de chemin de fer Paris - Cherbourg traverse le département de l'Eure. Il meurt en 1864.